

الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا الدورة العادية 2014

Achamel.info

المادة : الاقتصاد العام والإحصاء

الشعبة : شعبة العلوم الاقتصادية والتدبير

المسلك : مسلك العلوم الاقتصادية

L'utilisation de la machine à calculer non programmable est autorisée
Pour les calculs, retenir deux chiffres après la virgule
Les pages 6 et 7 sont à rendre obligatoirement avec la copie
Évitez les ratures et les surcharges, mentionnez le numéro du dossier puis celui de la question
0,5 point de la note sur 20 est réservé à la présentation de la copie

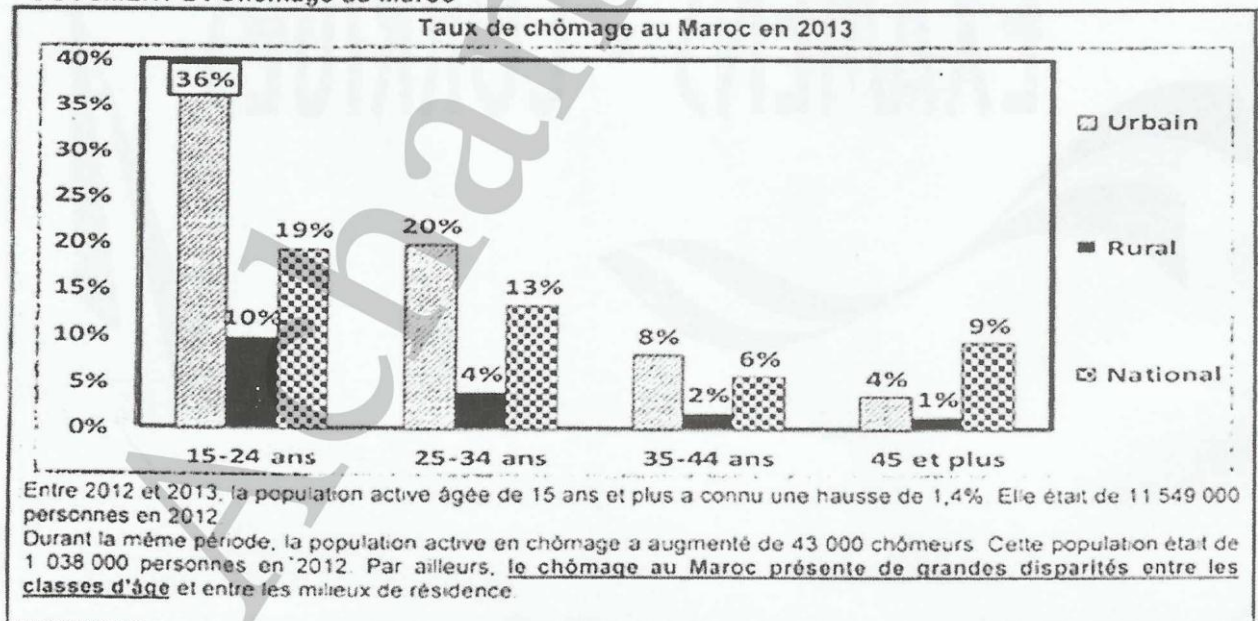
DOSSIER 1 : MARCHES ET POLITIQUES ÉCONOMIQUES CONJONCTURELLES

DOCUMENT 1 : Boissons, un marché de près de 5 milliards de dhs

Le marché des boissons (boissons gazeuses, eau minérale et jus confondus) est réparti entre 20 opérateurs industriels et dominé par deux grands producteurs. L'activité des boissons est très périodique, sachant que les ventes connaissent une hausse pendant la saison estivale. Les boissons gazeuses sont un produit populaire au Maroc, plus de 72% des consommateurs sont issus de la classe populaire et du monde rural. Elles enregistrent leur pic de consommation lors des périodes de fêtes (Aïd Al Adha, été...). La seule période de l'année qui semble peu propice à la consommation est celle du Ramadan où les marocains préfèrent se tourner vers les jus de fruits, café, thé et lait. Néanmoins, la consommation des boissons reste faible par rapport au Moyen-Orient et à nos voisins du Maghreb, notamment la Tunisie et l'Algérie. Ce constat de faible consommation a poussé les producteurs à diversifier, innover et pratiquer des prix accessibles à toutes les catégories de consommateurs.

Source : L'économiste du 02/07/2013 (texte adapté)

DOCUMENT 2 : Chômage au Maroc



Sources : www.leconomiste.com du 25/09/2013, graphe élaboré à partir des données du HCP

DOCUMENT 3 : Besoin de liquidités des banques commerciales

Bank Al-Maghrib (BAM) a servi 55 milliards de dhs, au taux de 3%, aux banques lors de son intervention hebdomadaire du 04 décembre 2013 sur le marché monétaire. Le besoin de liquidités a nettement augmenté pour dépasser 68,2 milliards de dhs, alors que BAM n'a satisfait que 81% de la demande.

Vu l'insuffisance des avances de BAM pour résoudre la problématique de la sous liquidité bancaire, le marché financier peut apporter des solutions. Dans ce sens, il faudrait encourager l'épargne dirigée vers le financement à long terme des entreprises grâce à des mesures fiscales incitatives en développant des produits du type plan épargne défiscalisé lancé en 2011. La dynamisation de la Bourse des Valeurs de Casablanca est également nécessaire pour améliorer la liquidité du marché.

Source : L'économiste du 09/12/2013 (Texte adapté)

DOCUMENT 4 : Le panier de la ménagère est moins coûteux en France en 2013

La France est entrée dans une période d'inflation basse. Les prix à la consommation n'avaient augmenté que de 0,9 % en 2013 après une hausse de 2 % en 2012. La faible hausse des prix en France est à double tranchant : d'un côté, elle soutient le pouvoir d'achat des ménages, mais de l'autre, elle entretient les craintes de déflation.

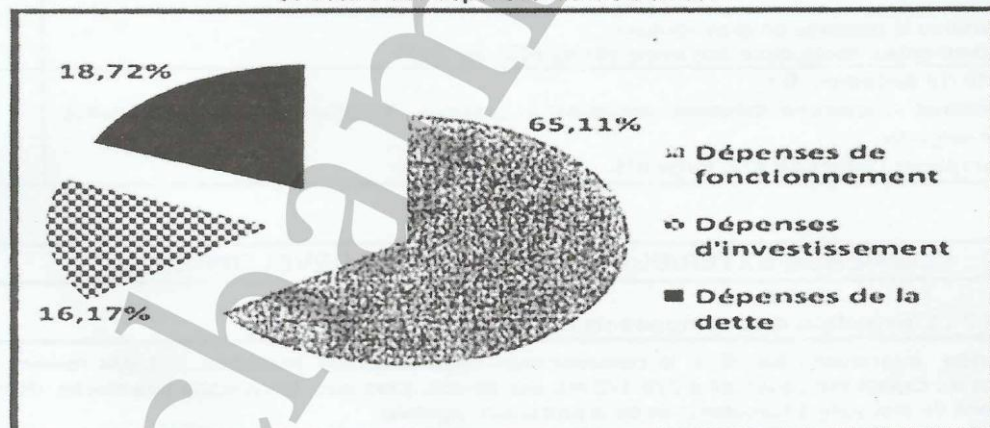
Au Maroc, en 2013, le panier de la ménagère a été plus coûteux qu'en France. C'est ce qui ressort de la dernière note d'information du Haut Commissariat au Plan sur l'indice des prix à la consommation (IPC), l'inflation était de 1,9%.

Sources : Aujourd'hui le Maroc du 18/12/2013 et www.lesechos.fr du 15/01/2013

DOCUMENT 5 : Données budgétaires marocaines en 2014

Face à une baisse relative des recettes ordinaires du budget général de l'Etat (BGE) qui devraient atteindre 209,8 milliards de dhs, l'Etat poursuit difficilement sa politique de maîtrise des charges afin d'éviter un dérapage du déficit budgétaire. Si l'Etat a pu diminuer les dépenses d'investissement et de la compensation, il a du mal à réduire la masse salariale. Celle-ci devrait croître de 5,1% pour s'établir à 103,7 milliards de dhs en 2014 contre 98 milliards de dhs en 2013. Par ailleurs, la hausse de l'endettement au cours de ces dernières années, aussi bien sur le marché local qu'à l'international, commence à peser sur le budget. Les dépenses ordinaires du BGE devraient croître de 2,4 % pour atteindre 215,6 milliards de dhs.

Structure des dépenses du BGE en 2014



Sources : La Nouvelle Tribune du 26/10/2013, Note de conjoncture n° 203, HCP, Janvier 2014

DOCUMENT 6 : La politique monétaire au Maroc

(...) Les réformes des années quatre-vingt-dix ont visé la mise en place d'une politique monétaire, avec comme seul objectif final la stabilité des prix, qui s'est éloignée de la politique monétaire d'inspiration keynésienne.

En matière d'objectifs, on distingue les objectifs finaux et intermédiaires. Depuis 2006, et comme dans beaucoup de pays, Bank Al-Maghrib a délaissé l'objectif intermédiaire correspondant à un taux de croissance de l'agrégat de monnaie M3 au profit de celui de l'agrégat M1. L'objectif final de la politique monétaire actuelle est toujours la stabilité des prix à travers un ciblage de l'inflation. Actuellement, l'instrument principal est les avances hebdomadaires de liquidités. La réserve monétaire, comme les avances à 24 heures ou encore les pensions livrées à 3 mois sont des instruments secondaires.

Source : Finances News du 21/03/2013 (texte adapté)

TRAVAIL A FAIRE		7,50 points
n°	Questions	BAREME
1	Sur la base du document 1 :	
	a- Identifiez le régime du marché des boissons au Maroc ; Justifiez ; b- Caractérissez la demande sur ce marché (Deux caractéristiques suffisent)	0,25 0,25
2	Sur la base du document 2 :	
	a- Lisez la donnée encadrée du graphique ;	0,25
	b- Calculez le taux de chômage national en 2013 ;	0,50
	c- Illustrez le passage en gras souligné à partir des données du graphique	0,50
3	En vous basant sur vos connaissances acquises, complétez l'ANNEXE n°1, Page n°6.	0,50
4	A partir du document 3 :	
	a- Quantifiez les composantes du marché monétaire (offre, demande et prix) ;	0,50
	b- Expliquez l'effet du manque de liquidité sur l'investissement ;	0,50
	c- Relevez deux solutions susceptibles de résoudre le problème de la sous liquidité	0,25
5	A partir du document 4 :	
	a- Relevez :	
	a ₁ - Un indicateur de mesure de l'inflation au Maroc ; a ₂ - Une phrase montrant une situation de désinflation en France ; b- Dégagez une conséquence de l'inflation sur les ménages au Maroc	0,25 0,25 0,25
6	Sur la base du document 5 :	
	a- Calculez le solde ordinaire prévisionnel en 2014 ;	0,25
	b- Lisez le résultat obtenu ;	0,25
	c- Précisez :	
	c ₁ - Une conséquence éventuelle de la baisse des dépenses d'investissement du BGE sur la croissance économique ;	0,50
	c ₂ - Une limite éventuelle du recours de l'Etat à l'endettement sur le marché interne des capitaux ;	0,25
	d- Illustrez le passage en gras souligné ;	0,25
	e- Commentez la structure des dépenses du BGE en 2014	0,50
7	A partir du document 6 :	
	a- Précisez l'approche théorique encadrant la politique monétaire à partir des années quatre-vingt-dix ; b- Complétez l'ANNEXE n°2, Page n°6.	0,50 0,75

DOSSIER 2 : COMMERCE EXTERIEUR, CROISSANCE ET DEVELOPPEMENT

DOCUMENT 7 : L'évolution des composantes du PIB en 2013

- La demande intérieure : En 2013, la consommation finale nationale atteindrait 703 034 millions de dhs, la formation brute du capital fixe passerait à 266 172 millions de dhs, alors que la variation des stocks devrait se fixer à 22 496 millions de dhs suite à l'amélioration de la production agricole

- La demande extérieure nette en biens et services (Ecart entre exportations et importations des biens et services) : elle enregistrerait une contribution négative à la croissance en 2013 avec un montant de - 116 559 millions de dhs. Les exportations de biens et services devraient enregistrer une légère hausse de 1,3% en volume, alors que les importations devraient s'accroître de 3%.

En 2013, l'amélioration de la croissance économique nationale serait soutenue particulièrement par la très bonne campagne agricole, conjuguée à l'accroissement de la consommation finale. Parallèlement, les revenus et transferts nets en provenance du reste du monde devraient atteindre 56 849 millions de dhs en 2013

Source : Budget économique exploratoire, HCP, 2014 (texte adapté)

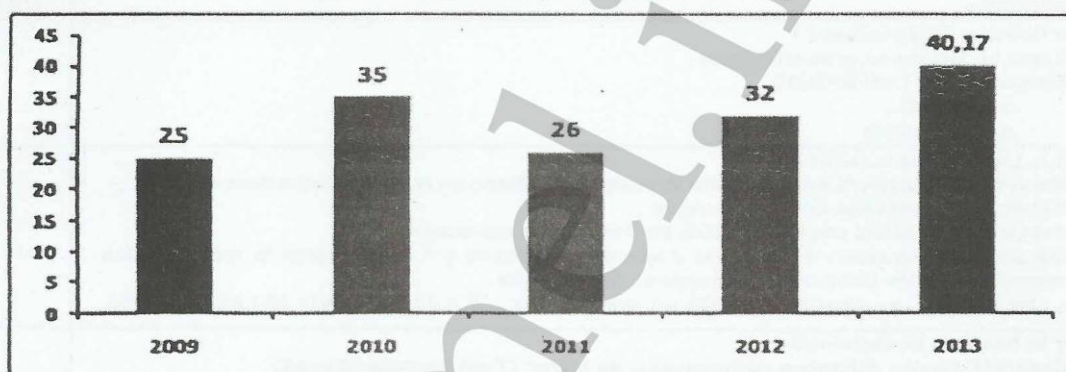
DOCUMENT 8 : Investissements directs étrangers (IDE) : le Maroc talonne l'Afrique du Sud

Pour établir son classement en matière d'attraction des IDE, le «Financial Times» a pris en compte plusieurs critères, notamment la qualité des infrastructures, le potentiel économique, l'environnement favorable aux affaires...

Dans la catégorie des «Infrastructures», le Maroc talonne l'Egypte qui domine le top 10 africain. Pour ce qui est de la «Stratégie dédiée aux infrastructures», le Royaume est en tête du top 10 devant l'Egypte. En fait, en matière d'attractivité des IDE, le Maroc occupe la deuxième place en Afrique derrière l'Afrique du sud. Ces investissements sont orientés vers des secteurs à haute valeur ajoutée ayant un grand effet d'entraînement sur la croissance.

Cette bonne position du Maroc paraît naturelle, vu les atouts dont dispose notre pays. Premièrement, le Maroc a développé des atouts institutionnels importants durant les dernières années et a mis en place des stratégies sectorielles ambitieuses (plan émergence, plan Maroc vert...), ce qui a donné une visibilité internationale aux opportunités d'investissement au Maroc. Ensuite, il ne faut évidemment pas oublier la position géographique de notre pays qui constitue également un atout de taille. Aussi, le Maroc a-t-il opté pour l'ouverture de son économie à travers des accords de libre-échange (ALE) avec plusieurs partenaires, en tout, notre pays dispose de 55 ALE qui représentent un marché de près de 1,3 milliard de consommateurs.

Maroc : IDE attirés (en milliards de dhs)



(*) Un quotidien économique et financier britannique

Source : Les Echos du 27/08/2013 (texte adapté)

DOCUMENT 9 : Commerce extérieur du Maroc

Un solde commercial positif n'a jamais été synonyme de bonne performance, de même qu'un déficit commercial n'équivaut pas toujours à de mauvais résultats. Le premier critère d'analyse des échanges extérieurs d'un pays est sa part dans le commerce international, le deuxième est le taux d'ouverture de son économie (la moyenne des importations et des exportations rapportée au PIB) et le troisième est le solde de sa balance commerciale par rapport au PIB.

L'analyse de la balance commerciale du Maroc permet de dégager les renseignements suivants :

- En termes d'importance, le pays demeure de taille très modeste dans le commerce international avec une part de 0,09% dans les exportations mondiales, le classant parmi les pays à faible niveau d'échanges internationaux ;
- L'économie marocaine est de plus en plus tournée vers l'extérieur avec un taux d'ouverture en constante progression ;
- Le solde des échanges de biens est structurellement déficitaire et en forte détérioration. Il s'explique d'abord par le manque de compétitivité de l'économie marocaine. Mais au terme de l'année 2013, le déficit de la balance commerciale s'est allégé de 5,7 milliards de dhs. Les importations ont baissé en valeur, tandis que les exportations ont affiché une hausse de 6,7%, hors phosphates.

Quelques indicateurs économiques du Maroc (en millions de dhs)

	Années	
	2012	2013 *
Importations (des biens)	386 949	379 225
Exportations (des biens)	184 885	182 837
PIB		875 142

(*) Chiffres provisoires

Sources : www.oc.gov.ma, Le Matin du Sahara du 20/11/2013 (texte adapté)

DOCUMENT 10: Explication de sous-développement

Tandis que le développement d'un pays a été pendant longtemps appréhendé par l'évolution de son PIB, l'état de développement des nations est désormais analysé en terme de développement humain. Ainsi, contrairement à la croissance, qui implique l'augmentation soutenue et durable des richesses créées par une économie, la notion de développement met l'accent sur des aspects qualitatifs : l'amélioration du bien-être de la population. Dans ce sens, quel que soit l'approche adoptée pour expliquer le sous-développement, il est certain que des facteurs sociaux et politiques aggravent cette situation ou ralentissent le rattrapage. En effet, les pays sous-développés ont longtemps vécu selon certaines normes et valeurs qui ne favorisent pas la libre entreprise, l'investissement et la croissance. (...) pour certains économistes, « la croissance connaît plusieurs étapes obligatoires ». Selon d'autres, il n'y a pas nécessairement de rattrapage entre pays développés et sous-développés, le sous-développement s'explique par la domination, la désarticulation et le dualisme de leur économie.

Source : www.larousse.fr/encyclopedie (texte adapté)

TRAVAIL A FAIRE		12 points
n°	Questions	BAREME
8	Sur la base du document 7 :	
	a- Lisez la donnée en gras soulignée ;	0,25
	b- Calculez pour l'année 2013 :	
	b ₁ - Le PIB ;	0,25
	b ₂ - Le RNBD.	0,25
9	Sur la base du document 8 :	
	a- Relevez trois facteurs explicatifs de la position du Maroc en matière d'attraction des IDE ;	0,75
	b- Expliquez le passage en gras souligné ;	0,50
	c- Précisez trois effets positifs des IDE sur l'économie marocaine ;	0,75
	d- Déterminez l'équation de la droite d'ajustement linéaire $y = ax + b$ selon la méthode des moindres carrés (méthode développée), sachant que :	1,25
	x_i : les années ; y_i : Montant des IDE en milliards dhs ; $\bar{y} = 31,63$; $\sum x_i y_i = 501,85$; $\sum x_i^2 = 55$	
10	Sur la base du document 9 :	
	a- Caractérisez les échanges commerciaux du Maroc (Trois caractéristiques) ;	0,75
	b- Expliquez l'évolution du solde commercial en 2013 ;	0,50
	c- Complétez l'ANNEXE n°3, Page n°6.	1,00
11	A partir du document 10 :	
	a- Relevez deux facteurs explicatifs du sous-développement :	
	a ₁ - Un facteur interne ;	0,25
	a ₂ - Un facteur externe ;	0,25
	b- Précisez l'auteur à qui le passage en gras entre guillemets fait allusion ;	0,50
	c- Expliquez le passage en gras souligné.	0,50
12	En vous basant sur vos connaissances acquises, Mettez une croix pour la réponse juste de chacune des propositions : ANNEXE n°4, Page n°7.	0,75
13	Question de synthèse : (Exploitez les documents n° 8 et 9 du dossier 2, les réponses et vos connaissances acquises)	
	Dans un contexte d'ouverture accrue, l'attractivité des investissements directs étrangers (IDE) est aujourd'hui au centre des stratégies de tous les pays vu leur impact direct sur la croissance économique. Après avoir précisé les facteurs explicatifs de la progression des IDE au Maroc, précisez leurs impacts sur l'économie marocaine	
	Pour ce faire, il est recommandé de suivre le plan suivant :	
	Introduction :	0,75
	Développement :	
	I- Facteurs explicatifs de la progression des IDE. (quatre facteurs suffisent).	2,25
	II- Effets de la progression des IDE sur l'économie marocaine :	
	- Effets positifs (trois effets suffisent) ;	
	- Effets négatifs. (deux effets suffisent)	
	Conclusion.	0,50

0,5 point pour la présentation de la copie

ANNEXES A COMPLETER ET A REMETTRE AVEC LA COPIE
ANNEXE 1 :

Monnaie fiduciaire	}	M1	}	M2	}	M3
+ Monnaie						
+ Placements.....						
+ Placements						

ANNEXE 2 :

Deux instruments de la politique monétaire	Un objectif intermédiaire de la politique monétaire depuis 2006	Un objectif final de la politique monétaire depuis 2006

ANNEXE 3 :

Indicateurs commerciaux en 2013	Formule	Calcul justificatif	résultat	Lecture
Solde commercial				
Taux de couverture				
Taux d'ouverture	$TO = \frac{(X + M)}{2 \text{ PIB}} \times 100$			

ANNEXE 4 : Cochez la réponse juste :

1- Le circuit économique est ... ?... de la vie économique qui fait apparaître les principales relations entre les agents économiques.

- ☐ Une représentation simplifiée ;
- ☐ Un stock de valeur réel ou monétaire ;
- ☐ Un équilibre de plein emploi ;
- ☐ Un agrégat national.

2- A quelle stratégie sectorielle de développement correspond la notion suivante : « les industries de base et d'équipement ont des effets d'entraînement et assurent une croissance autonome ».

- ☐ L'industrialisation par promotion des exportations ;
- ☐ L'industrialisation par substitution aux importations ;
- ☐ Les industries industrialisantes ;
- ☐ L'industrialisation par substitution des exportations.

3- Pour mesurer les inégalités de développement entre pays, l'un des indicateurs utilisés est :

- ☐ L'indice de développement de la production ;
- ☐ L'indice des prix à la consommation ;
- ☐ L'indice du développement humain ;
- ☐ L'indice d'évolution du PNB.